

Oracle renouvelle ses ambitions pour Sun Microsystems

Oracle vient d'annoncer ses résultats pour le quatrième trimestre fiscal au 31 mai. Avec **9,5 milliards de dollars**, l'entreprise californienne voit son chiffre d'affaires progresser de 39% annuellement par rapport à la même période un an plus tôt. En termes de profit, l'opération se traduit par une hausse de 25% des bénéfices à 2,4 milliards de dollars.

Au final, l'exercice 2010 se traduit par un résultat de **26,8 milliards de dollars**, en hausse de 15%. Dont 7,5 milliards issus des nouveaux logiciels tandis que le renouvellement des applications (mises à jour et support) génère 13,1 milliards (+11%). Le bénéfice net annuel s'élève à 6,1 milliards, en hausse de 10%.

L'acquisition de Sun Microsystems en avril 2009 pour 7,4 milliards de dollars ([finalisée en janvier 2010](#)), n'a donc pas pesé dans les résultats d'exploitation d'Oracle. Au contraire, Sun aurait participé à hauteur de 1,8 milliard de dollars dans le chiffre d'affaires de l'entreprise dirigée par Larry Ellison.

*« Nous estimons que Sun a contribué pour 400 millions de dollars au bénéfice d'exploitation non-GAAP au cours de notre 4^e trimestre, a déclaré le président d'Oracle, **Safra Catz**. A comparer aux pertes de Sun lors du trimestre clos en juin l'année dernière. Maintenant que Sun est rentable, nous sommes confiants dans notre capacité à atteindre ou dépasser notre objectif de contribution de 1,5 milliard de dollars de résultat d'exploitation en 2011, et 2 milliards de dollars en 2012. »*

Oracle renouvelle donc ses ambitions derrière Sun Microsystems qui lui permet aujourd'hui de proposer une offre tout-en-un logicielle et matérielle. *« La version 2 de notre machine de base de données Sun Exadata surpasse les ordinateurs le plus rapides d'IBM aussi bien dans les entrepôts de données que dans le traitement des transactions, n'hésite pas à déclarer le PDG d'Oracle, **Larry Ellison**. Par conséquent, certains des plus grands clients d'IBM commencent à acheter des machines Exadata plutôt que de gros serveurs IBM [...]. Et l'exercice 2011 des ventes Exadata approche à grands pas le milliard de dollars. »*De quoi [exacerber un peu plus les relations entre les deux concurrents](#).

De quoi aussi faire manger leur chapeau à nombre d'analystes qui doutaient de la stratégie d'Oracle à se lancer sur le marché des offres serveurs...